

Huit entreprises de transport sur dix veulent passer au zéro émission

ING Belgique et ses partenaires présentent le rapport « Fuel for the Future »

Jeudi 3 juin 2021 - Bruxelles - Huit entreprises de transport sur dix en Belgique veulent passer au zéro émission à l'avenir. Une sur trois déclare que ses véhicules fonctionnent déjà avec des carburants alternatifs comme le CNG, le LNG ou la technologie hybride. C'est ce que démontre l'étude sur les transports « Fuel for the Future » d'ING Belgique en partenariat avec Logistics in Wallonia, VIL et la Thomas More-hogeschool. Les chercheurs ont répondu à diverses questions du secteur des transports et de la logistique, notamment celle de savoir dans quelle technologie ils devraient investir pour passer à des transports à faibles émissions de carbone. Dans le même temps, le rapport expose la vision du secteur qui appelle les politiques à travailler sur des mesures de soutien pour rendre la flotte de transport plus écologique.

Le gouvernement fédéral a récemment décidé qu'à partir de 2026, les voitures de société sans émissions deviendront la norme. Au-delà des entreprises et de leur flotte, cette mesure interpelle également le secteur du transport : les entreprises de transport doivent-elles investir dans des camions et des camionnettes de livraison fonctionnant au gaz naturel, au biodiesel, à l'hydrogène ou à l'électricité ? Le Green Deal européen renforce la pression sur les entreprises de transport et de logistique pour qu'elles adoptent des solutions zéro émission. Ce plan a pour ambition de réduire les émissions de CO₂ de plus de 50 % d'ici 2030.

« L'étude fournit au secteur des transports un aperçu des types de carburants alternatifs et de leurs coûts, des incitants fiscaux pour y investir et de l'impact sur le climat », déclare Yves Goddefroy, Business Desk Manager Antwerp-Haven chez ING Belgique. « Ce rapport donne une direction à nos clients et nous les accompagnons afin qu'ils fassent les bons choix, orientés vers l'avenir. »

Huit sur dix entreprises de transport veulent réduire les émissions de carbone

L'enquête¹, qui fait partie intégrante de l'étude, a révélé plusieurs éléments intéressants sur la façon dont le secteur considère la transition vers des options de transport alternatives. Quatre entreprises de transport sur cinq (soit 80 %) dans notre pays veulent décarboniser leurs activités. Près d'un tiers (soit 30 %) des personnes interrogées ont déclaré disposer de véhicules utilisant des carburants alternatifs au sein de leur flotte. Et plus de la moitié (soit 53 %) souhaitent passer à des solutions durables pour des raisons écologiques.

D'autre part, les réponses indiquent également qu'une approche soucieuse de l'environnement n'est efficace que si elle s'accompagne d'une rentabilité économique suffisante. Par exemple, le nombre limité de stations de chargement et de ravitaillement est toujours considéré comme un obstacle majeur.

« Les répondants appellent à une action concertée, avec leurs clients et fournisseurs d'une part, mais aussi avec les politiques d'autre part, pour permettre la transition vers des transports zéro émission. Qui plus est, les participants constatent un manque de vision à long terme aux niveaux européen, fédéral et régional, qui soutienne l'écologisation de la flotte de transport. Cela rend plus difficile l'analyse du coût et de la rentabilité d'éventuels investissements », explique Bernard Piette, Directeur Général de Logistics in Wallonia.

Quels carburants alternatifs pour l'avenir ?

- En termes d'émissions de gaz à effet de serre, il n'y a pas ou peu de bénéfices à tirer avec le LNG dans le monde de la logistique. En effet, si le gouvernement accentue la pression, l'offre de véhicules au LNG pourrait rapidement décliner au profit de solutions totalement zéro émission.

¹ Enquête menée par Logistics in Wallonia et la plate-forme VIL ; n = 167

- Lorsque les accises sur l'essence et le diesel augmenteront et que la production de **biodiesel** deviendra moins coûteuse, l'utilisation de biodiesels tels que le HVO (Hydrotreated Vegetable Oil) sera plus avantageuse sur le plan économique. Mais pour que le HVO soit utilisé de manière durable, il doit être produit à partir de flux de déchets ou de sources renouvelables. La disponibilité limitée de ces derniers constitue la principale limite de le HVO.
- Sur la base des évolutions actuelles et des connaissances disponibles, l'**hydrogène** est probablement le mieux adapté pour les transports lourds et les transports longs. Maintenant que l'hydrogène fait également partie du Green Deal, les investissements dans les infrastructures de ravitaillement ne feront qu'augmenter. Le défi vient du fait que l'hydrogène n'est pas encore un carburant zéro émission étant donné que la part de l'électricité verte dans le mix énergétique est encore trop faible pour le produire à grande échelle.
- La vitesse à laquelle le transport **électrique** fera son apparition dans le monde de la logistique dépendra non seulement de sa capacité de déploiement opérationnel, mais aussi du cadre juridique.

« Le Green Deal européen va considérablement augmenter la pression pour fournir des solutions zéro émission. Il reste de nombreux défis à relever, mais la route vers le transport zéro émission zéro est ouverte et aucun retour en arrière n'est possible », a déclaré Mark Pecqueur, professeur et chercheur en technologie automobile à la Thomas More-hogeschool.

L'étude complète est disponible ici.

- Fin du communiqué -

Contact pour la presse

Joëlle Neeb - porte-parole d'ING Belgique
joelle.neeb@ing.com
+32 478 630 387

À propos des partenaires

- [Logistics in Wallonia](#)
- [VIL](#)
- [Thomas More-hogeschool](#)

À propos d'ING

ING Belgique est une banque universelle qui fournit des services financiers aux particuliers, aux entreprises et aux clients institutionnels. ING Belgique S.A./N.V. est une filiale du Groupe ING N.V. via ING Bank N.V. (www.ing.com)

ING est une institution financière internationale solidement ancrée en Europe qui propose des services bancaires par l'intermédiaire de sa filiale d'exploitation ING Bank. ING Bank entend aider ses clients à conserver une longueur d'avance dans la vie et dans les affaires. Le personnel d'ING, qui compte plus de 57 000 employés, propose des services bancaires pour particuliers et entreprises aux clients de la banque répartis dans plus de 40 pays.

Le Groupe ING est coté aux Bourses d'Amsterdam (INGA NA, INGA.AS), de Bruxelles et de New York (ADR's : ING US, ING.N).

La durabilité fait partie intégrante de la stratégie d'ING, comme en témoigne la position de leader d'ING dans les indices de référence sectoriels de Sustainalytics et MSCI, ainsi que notre classement sur la « liste A » du CDP. Les actions du Groupe ING sont incluses dans les principaux produits d'indices de durabilité et d'indices environnementaux, sociaux et de gouvernance (ESG) des principaux fournisseurs tels que STOXX, Morningstar et FTSE Russell. En janvier 2021, ING a obtenu un score de 83 ("fort") à l'évaluation ESG de la part de S&P Global Ratings.